

sie transitoire. Un malade que je traite actuellement alarme beaucoup sa famille lorsque, subitement, il devient très pâle, ne répond plus aux questions et quitte momentanément la terre: c'est un artério-scléreux à vaso-constriction.

Les seconds présentent un aspect congestif, ont rarement des accès angineux, mais sont sujets aux congestions du cerveau, des poumons, du foie, et les reins affectés de néphrite mixte laissent passer beaucoup d'albumine. Nous avons surtout observé ces troubles chez des personnes qui avaient un passé alcoolique. Ce sont des artério-scléreux à vaso-dilatation. Ces malades offrent une hypertension artérielle de causes différentes qui font varier les indications thérapeutiques. Le pouls présente des caractères propres à l'une ou l'autre des deux formes d'hypertension; si elle est consécutive à la vaso-constriction, le pouls est serré, tendu, concentré, cordé (disaient les anciens); dans certains cas, il est rétracté, petit et apparemment faible, mais on est étonné de constater au sphygmomanomètre une force et une résistance que la simple palpation du doigt, non habitué à ces analyses, ne faisait pas soupçonner. Lorsque l'hypertension est le résultat de la vaso-dilatation, le pouls radial a une ampleur bien différente de la forme précédente, il est fort, presque vibrant et toujours très résistant aux doigts qui le compriment.

Contre les spasmes de la périphérie du système circulatoire, l'aconitiné, l'antipyrine, la quinine à haute dose, la belladone, les sédatifs du cœur et des vaisseaux sont administrés avec succès. Dans l'hypertension, due à la vaso-dilatation, les purgatifs, les diurétiques, les sudorifiques donnent d'excellents résultats, si, concurremment, l'on fait une médication pathogénique. Cependant, malgré tout traitement, à dix jours d'intervalle nous avons vu succomber, d'œdème aigu du cerveau, deux jeunes alcooliques chroniques, âgés de 35 et 38 ans, qui, à la suite de copieuses libations, furent atteints de délire, d'hypertension vaso-dilatatrice et sans présenter aucun trouble rénal, moururent dans l'espace de dix jours. Nous fûmes plus heureux dans le traitement d'un autre cas d'hypertension aiguë vaso-dilatatrice de 28, 29, après l'absorption d'une trop forte dose d'arsenic. La malade fut dans le coma durant huit heures, mais revint très bien au moyen des ventouses, des sinapismes, des lavements et des injections hypodermiques de strychnine.